

## Se connaître soi-même c'est bien, connaître les autres c'est mieux ! ***Juifs-Arabes*, de Farid Boudjellal (Futuropolis, 2006)**

**A**uteur prolifique et engagé de bandes dessinées, Farid Boudjellal <sup>(1)</sup> nous invite à assister aux petites querelles quotidiennes de deux pères, l'un juif et l'autre arabe, dont les grands enfants sont tombés amoureux. L'occasion pour l'auteur, dont on reconnaît la patte et aussi le regard sociologique, d'aborder, non sans humour et dérision, la question des territoires et des conflits israélo-palestiniens, celle des femmes et des adolescents, de la religion et de la paix, sans oublier bien sûr le rôle des organisations internationales.

Dans notre société qui doit poursuivre l'apprentissage de la cohabitation, sans doute est-il bon de redécouvrir ce qui fait une société équilibrée et tolérante fondée sur la richesse et la diversité culturelles. Les pratiques religieuses collectives sont complexes. Vivre en bonne intelligence n'est pas si simple lorsqu'on ne se connaît qu'à travers la peur et une certaine politisation de la question religieuse, surtout lorsqu'elles concernent les juifs et les musulmans...

Dans cette intégrale remaniée et augmentée de *Juifs-Arabes*, dont les quatre tomes sont initialement parus en 1996 aux éditions Soleil, le dialogue interreligieux se met en route. La tolérance et la cohabitation entre les femmes et les hommes, quelle que soit leur religion, ne sont jamais simples quand elles engagent des questions politiques, religieuses, de mœurs et donc au final de paix. Comment apprécier l'autre sans les clés qui ouvrent les portes de ses croyances et de ses a priori ?

Si cette bande dessinée, aux traits sobres et marqués, ne manque pas d'humour, il ne sera pas inutile, pour l'apprécier complètement, d'avoir quelques références culturelles et une certaine finesse d'esprit : elles favoriseront l'accès aux questions du vivre ensemble mais aussi de l'évolution des traditions. Car au fond, si ces deux pères sont en désaccord sur presque tout, là où ils sont bien d'accord, c'est sur leur femme et leurs enfants ! Mais ce qu'ils ne mesurent pas vraiment, c'est que femmes et enfants, eux, sont bien d'accord



*À chaque page, Israël et Ismaël s'insultent même si de nombreux points les rapprochent. Farid Boudjellal utilise la dérision et l'humour pour aborder les grands problèmes de société.*

cord entre eux pour penser que leurs vieux époux et pères sont un peu dépassés...

Sarcasme, dérision, humours juif et arabe réunis : une bonne raison pour aborder de façon grinçante la question aussi du catholicisme : Farid Boudjellal n'a pas manqué d'avoir un prêtre qui tente de mettre bon ordre à tout cela, mais qui finalement n'obtient pas toujours raison...

(1) – Avec François Durpaire, il est coauteur des trois tomes de *La Présidente* (Les Arènes BD-Demopolis, 2015, 2016 et 2017). Cf. nos présentations des trois tomes en rubrique « Politique », puis « Extrême droite ».

Ces querelles bien masculines, pour ne pas dire un peu machistes, ne montreraient-elles pas au fond ce pouvoir réel de solution que les femmes ont su trouver au quotidien, pour vivre, elles, ensemble et en tolérance ? Tellement ensemble et en tolérance que les enfants finissent par s'aimer par-delà la religion, voire sans doute aussi grâce à cette religion qui leur a enseigné le vivre ensemble et le respect.

Ces quelque 165 pages révèlent peut-être que le plus grand pari que nous avons tous à relever est qu'il y a quelque chose d'unique et de commun entre toutes les religions. Cela les dépasse. Il s'agit du respect que l'on porte les uns aux autres, notre capacité à apprécier précisément nos différences pour encore mieux vivre ensemble...